

saint Basile le Grand

AU COMTE JOVIN

163 – 378. *Il le remercie de l'excellente lettre qu'il lui a écrite : il le prie de lui écrire souvent, d'autant plus que sa mauvaise santé le fait désespérer d'être jamais en état de l'aller voir.*

J'ai vu votre âme dans votre lettre. Non, un peintre habile ne saisit pas mieux les traits du visage que les paroles représentent les secrets de l'âme. La fermeté de votre caractère, la justesse de votre discernement, la pureté de votre foi, étaient dépeintes au naturel dans toutes les lignes de votre lettre. Aussi m'a-t-elle fort consolé de votre absence. Ne négligez donc aucune occasion de m'écrire et de vous entretenir avec moi de loin, puisque je suis dans un état de faiblesse à ne plus espérer de vous aller parler moi-même en personne. Le saint évêque Amphiloque vous dira combien ma santé est mauvaise. Comme nous nous sommes pratiqués longtemps, il me connaît assez, et il a un talent merveilleux pour raconter ce qu'il a vu. Je ne souhaite que vous connaissiez l'état pitoyable où je suis, qu'afin que vous m'excusiez à l'avenir, et que vous ne me taxiez point de paresse si je ne vais pas vous visiter. Au lieu de m'obliger à taire des excuses, il faut plutôt que l'on me console de cette privation. S'il était possible d'aller vous trouver, je l'aurais fait avec plus d'empressement que les autres ne recherchent ce qu'ils souhaitent davantage.